

Nous avons déjà publié les résultats de nos 52 hémocultures de malades atteints de diverses formes cliniques de tuberculose et de rhumatisme (1\*).

Du caractère morphologique des cultures isolées et du résultat des inoculations aux animaux de laboratoire, nous avons conclu que toutes les souches isolées étaient sans exception du type humain.

De ces faits nous pouvons conclure que la tuberculose d'origine bovine n'existe pas à Salonique, et cela parce que d'après les recherches expérimentales, encore inédites, que l'un de nous a faites avec Stylianopoulos, les Bacilles tuberculeux contenus dans le lait bacillifère sont sûrement tués après le chauffage (jusqu'au montage) auquel le lait est généralement soumis avant la consommation par le public, en Grèce.

(III<sup>e</sup> Centre épidémiologique et laboratoire vétérinaire  
de l'armée à Salonique.)

LA FORMULE CHROMOSOMIALE DU *Lacerta vivipara*, JACQUIN,

par ROBERT MATTHEY.

Dans un travail récent, Oguma (1) a démontré pour la première fois la digamétie du sexe femelle des Sauriens, digamétie dont l'existence était vraisemblable depuis que Nakamura et moi-même avons mis en évidence une formule XX chez le mâle.

Chez le *Lacerta vivipara* provenant de Sakhaline, Oguma trouve 36 chromosomes chez le mâle et 35 seulement chez la femelle (XX, XO).

J'avais signalé en 1931 38 chromosomes dans les spermatogonies de *Lacerta vivipara*, et Oguma, enregistrant cette divergence, se demande si la race que j'ai observée est identique à celle sur laquelle il a fait ses observations. Il faut noter que la différence cytologique concerne la paire des éléments les plus petits (M-chromosomes), signalés chez de nombreux *Lacertidæ* par Nakamura et par moi-même et non retrouvés par Oguma.

J'ai repris mes préparations de 1930 et j'ai dû constater qu'elles n'étaient pas aussi belles que celles sur lesquelles j'ai accoutumé de travailler. Aussi bien, je n'avais confectionné que quelques lames et je m'étais trop vite persuadé de l'identité des figures

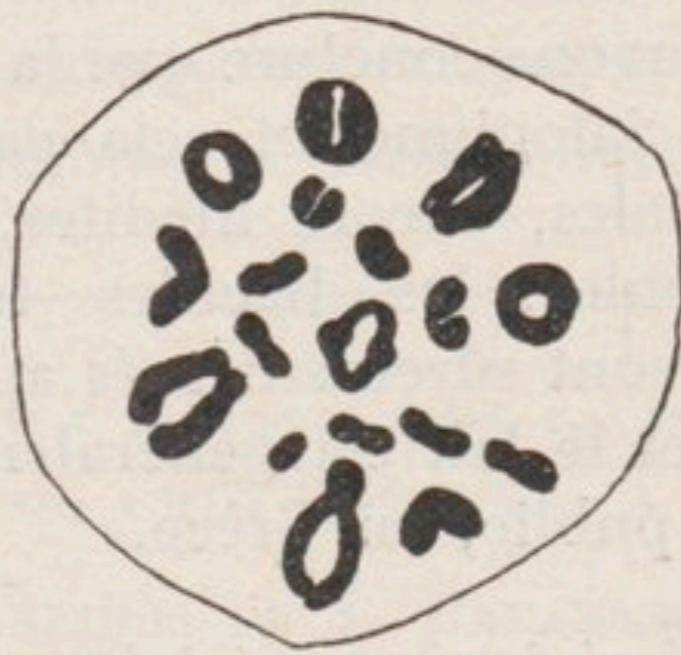
(1\*) B. Ananiadès et N. Papanarghyrou. *C. R. de la Soc. de biol.*, 1933, t. 112, pp. 436, 953 et 955.

(1) *Arch. de biol.*, 1934, t. 45.



qu'elles présentaient avec celles des autres espèces de Lézard que j'avais étudiées.

Un matériel nouveau, élaboré après réception du mémoire d'Oguma, m'a convaincu de mon erreur : la paire de microchromosomes manque chez la forme suisse du *Lacerta vivipara* comme chez la forme asiatique.



Métaphase auxocytair du *Lacerta vivipara* ( $\times 4000$ ).

Je déplore d'autant plus mon observation erronée de 1931 que, c'est Oguma lui-même qui le remarque, l'existence de *Lacerta* à 36 chromosomes est une confirmation brillante de la théorie que j'ai soutenue au sujet de l'évolution chromosomiale chez les Sauriens.

(Laboratoire de zoologie et d'anatomie comparée  
de l'Université de Lausanne.)

---

LE RÔLE DE LA MOELLE OSSEUSE  
DANS LA GENÈSE DES ANTICORPS MALLÉINIQUES,

par TH. PHÉLOUKIS.

Les recherches entreprises en vue de déterminer l'origine des anticorps n'ont pas apporté des documents concluants. Les anticorps semblent naître dans les divers organes et tissus de l'organisme : moelle osseuse, rate, système réticulo-endothélial, mais les cellules et les processus qui interviennent dans leur formation sont mal connus. L'hypothèse que la moelle osseuse est le siège des anticorps est étayée par les expériences de Hektoen (1\*), de Simonds et Jones (2\*), qui ont pu activer ou réduire la formation d'anticorps, en stimulant ou en détruisant l'hématopoïèse

(1\*) Hektoen. *Journ. of infect. Dis.*, 1915, t. 17, p. 415; *ibid.*, 1916, t. 19, p. 69; *ibid.*, 1918, t. 22, p. 28; *ibid.*, 1920, t. 26, p. 330.

(2\*) Simonds et Jones. *Journ. of med. Res.*, 1915, t. 33, p. 183.